

« En Bretagne, le changement climatique est assez spectaculaire »

Recueilli par Nadia LE SAUX.

Le prochain café-géo organisé jeudi 27 mars, au lycée Renan, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), aura pour thème le réchauffement climatique en Bretagne. Vincent Dubreuil, géographe enseignant à l'université de Rennes, climatologue et coprésident du Haut conseil breton pour le climat, expliquera pourquoi la Bretagne n'est pas épargnée et exposera les leviers qui existent pour faire baisser les gaz à effet de serre.

[Vincent Dubreuil, géographe enseignant à l'université de Rennes, climatologue](#) et coprésident du Haut conseil breton pour le climat, est l'invité du prochain café-géo, organisé jeudi 27 mars 2025, au lycée Renan, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), sur le thème du réchauffement climatique en Bretagne.

Quelles manifestations du réchauffement climatique peut-on déjà observer en Bretagne ?

Nous avons surtout les températures qui augmentent en moyenne comme en fréquence des épisodes chauds. Le dernier rapport du Giec montre que pour le monde, la température a augmenté de + 1,2 °C depuis 1850. En Bretagne, c'est + 1,7 °C. Le nombre de jours chauds, c'est-à-dire à plus de 25 °C, est en hausse de 40 % par rapport aux années 1950. À Rennes, on a aujourd'hui le climat qu'on avait à Bordeaux il y a cinquante ans ! Le changement est assez spectaculaire.

[Lire aussi : Une « méditerranéisation » du climat : en Bretagne, les effets concrets du changement climatique](#)

Si l'on suit la trajectoire d'adaptation des + 4 °C validée par le Conseil national de la transition écologique, à quoi peut-on s'attendre d'ici vingt ans en Bretagne ?

On peut s'attendre à voir des choses comparables ou supérieures à ce que l'on a connu en 2022, avec plus de 80 jours chauds par an ; davantage de vagues de chaleur, plus longues, plus tardives et/ou plus précoces. Ça ne sera pas forcément tous les ans, car il y a une grande variété des manifestations climatiques qu'on ne peut pas anticiper. On sait que ça va se produire, mais on ne sait pas quand. Une autre tendance probable est l'augmentation des pluies en hiver et la diminution en été : à la fois plus de sécheresses, donc, mais aussi plus d'inondations.

L'évolution des gaz à effet de serre est plus importante en Bretagne qu'ailleurs en France, mais des leviers existent pour changer les choses. Quels sont-ils ?

La tendance est à la baisse sur les dernières années, mais de manière encore trop conjoncturelle. La particularité de la Bretagne est que les émissions de gaz à effet de serre

sont fortement liées à l'activité agricole, notamment à l'élevage. On atteint 40 % au niveau régional, alors que la moyenne nationale est de moins de 20 %. Les bovins émettent beaucoup de méthane lors de leur digestion et leur alimentation est à base de produits importés.

Pour changer les choses, il y a l'atténuation, c'est-à-dire agir sur la réduction de ces gaz à effet de serre, comme la sobriété en matière de consommation de viande, par exemple. On peut aussi agir sur la mobilité : l'idée est de repenser en grande partie l'aménagement du territoire, qui a été pensé autour de la mobilité individuelle de la voiture. Nous pouvons aussi agir sur le volet adaptation, en faisant en sorte que les décisions d'aujourd'hui demeurent compatibles avec le climat de demain.